

Siem Reap le 1<sup>er</sup> Mars 1923

Monsieur le Directeur  
de l'École Française d'Extrême-Orient

Rapport sur les travaux exécutés  
dans le Groupe d'Angkor pendant le mois  
de Février 1923

Les travaux ont été répartis comme suit:

1<sup>o</sup> Travaux de levé de plan.

Le dessinateur a terminé le relevé du plan de la porte Nord de Prah. Khan - ensuite je lui ai fait reporter suranson la coupe longitudinale de la Porte des Morts (d'après le calque envoyé de Commaille) destinée à figurer dans mon article sur les portes d'Angkor Thom.

Enfin sur un plan du quartier S.-O. d'Angkor Thom que je dois au service Forestier et où sont tracés les sentiers ouverts par ce service j'ai fait indiquer les emplacements divers de sculptures, stèles ou terrasses buddhiques retrouvés à ce jour.

J'ai passé commande à la Maison Morin 11 Rue Dulong d'un tachéomètre Languet avec mise (valeur approximative = 3800 francs)

Avec cet instrument je pourrai faire entreprendre un levé très précis de toute la partie centrale d'Angkor Thom depuis le Bayon au Sud jusqu'à Eep. Pranam, Prah Palilay et Prah Pithu au Nord: à ce plan je pourrai ensuite rattacher celui des emplacements de terrasses ou vestiges de monuments trouvés



dans la brousse et on pourra ainsi posséder un plan <sup>très</sup> ~~un~~ complet de la Ville d'Angkor Thom.

En ce moment le dessinateur continue avec le pantomètre, seul instrument dont dispose la Conservation, à lever le plan déjà commencé des édifices à l'intérieur du Palais Royal.

Vers la fin du mois je lui ai fait prendre le service photographique après le départ de Hong: au cours de ce rapport vous pourriez voir quelques uns de ses premiers essais.

### 2° Travaux de dégagement

Angkor Thom. - Bayon. - Une équipe de 18 coolies continue à faire apparaître la base du mur en latérite à l'ouest du monument et au sud de l'avenue conduisant au perron central: avec les terres enlevées on comble la dépression où un peu d'eau séjourne encore entre la route et le soubassement de la galerie extérieure.

Dans ce travail il a été trouvé trois petits amorceaux en métal jaune clair (or?) d'identification incertaine.

Bapuon. - Mur nord. - Une équipe de 24 coolies a achevé l'enlèvement des blocs de pierres devant le soubassement nord, aile est, pour dégager la base enterrée de ce soubassement et faire apparaître en même temps le mur de pourtour en grès dont la fouille avait déjà été commencée.

Plusieurs grands arbres près de l'angle du perron central ont été abattus et débités en plusieurs tronçons pour achever de débarrasser le terrain avant de commencer les fouilles.



La photo 186 montre l'état de ce terrain: le photographe Hong m'ayant été enlevé subitement, j'ai demandé au Délégué de me le rendre une matinée pour me passer le service, si je puis m'exprimer ainsi, et me donner les indications nécessaires pour utiliser produits, bains déjà préparés, etc. trouvés dans son laboratoire. Le Délégué fort aimablement m'accorda cette faveur, et Hong entre deux militaires escorté du garde principal fit une dernière tournée avec moi. J'ai tenu pour commémorer l'événement à faire figurer le garde principal (très flatté d'ailleurs) dans une des vues prises. La photo prise au chantier du Bapuon peut attester qu'il ne perdait pas de vue l'opérateur: les photos ainsi prises furent développées et les papiers tirés par Lien.

Actuellement les fouilles sont commencées au pied du perron central et les terres enlevées transportées dans la brousse à l'est du monument. Les pierres décorées, bas-reliefs, <sup>fragments de</sup> sculptures diverses, en assez grand nombre, dont certaines très intéressantes (les sculptures du Bapuon peuvent compter parmi les meilleures de l'art khmer) - sont alignées le long du mur extérieur sud du Palais Royal.

Prasat Crui. - Vers la fin du mois une équipe de 23 coolies a été mise au dégagement du Prasat Crui N.E. d'Ankor Thom. La brousse enlevée autour de cet édifice a laissé voir des parties fort menaçantes au pèche ou est



(photo 192) De crainte d'accident j'ai fait intervenir l'équipe béton armé qui a fait les ouvrages de consolidation nécessaires.

En même temps j'ai fait commencer le débroussaillage et le sondage à la base du mur de rempart demandés par le Chef de Service Archéologique (lettre n° 55)

Brousse d'Oinkor Thom. — Avant d'entreprendre ce travail cette équipe avait été faire débroussaillages et recherches au nord-ouest de la porte de la Victoire dans un endroit où m'avaient été signalées plusieurs sculptures.

Il semble que l'on se trouve là en présence d'un de ces nombreux emplacements buddhiques que j'ai déjà trouvés: cependant l'absence de pierres sémas délimitant cet emplacement peut laisser subsister un doute. Un massif, partie en latérite, partie en briques, est peut-être un ancien balai: un vague cordon en latérite l'entoure sur ~~trois~~<sup>deux</sup> côtés.

Près du balai furent trouvés: un piedestal creux, un corps de divinité debout sans tête et une assez belle tête de bodhisattva, mais la trouvaille la plus intéressante est celle de deux petits éléphants avec harnachements qui furent redressés debout sur leurs socles et dont l'un dut même être consolidé avec du béton: ils semblent faire prévoir un perron à l'extrémité est qui ne fut pas retrouvé. (photo 193)

Caheo. — Une équipe de 20 coolies a commencé l'enlèvement des terres au nord de l'Avenue orientale comme elle l'a déjà fait du côté sud



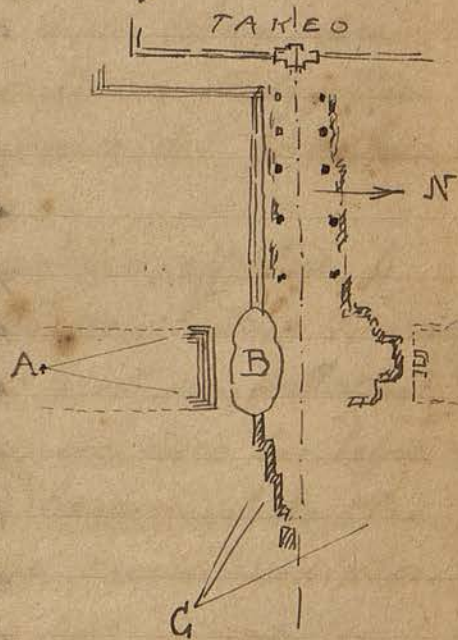
On retrouve dans ce dégagement les mêmes vestiges de murets ou plus exactement les mêmes blocs en latérite reposant sur de la terre sans fondations, interrompus souvent, et qui semblent avoir constitué une maçonnerie autour des bornes en grès qui jalonnaient cette avenue: les dites bornes étant antérieures à la maçonnerie de latérite.

Du côté sud et derrière la levée de terre réservée B à cause des immenses arbres que j'ai respectés à cet endroit on a trouvé une amorce de gradins en grès (photo 187 prise de A) Ces gradins se retournent à droite et à gauche puis s'interrompent brusquement.

À l'endroit symétrique au nord les vestiges de latérite semblent par un décrochement se relier architecturalement avec

les marches ou gradins en grès que l'on devrait retrouver également de ce côté, mais qui ne sont plus représentés que par quelques dalles encore en place.

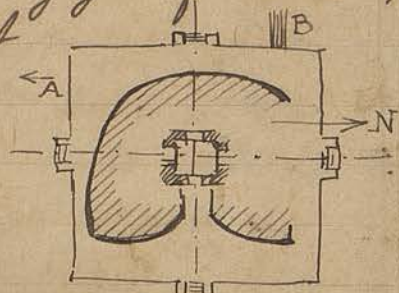
Le muret en latérite un peu plus soigné retrouvé à l'extrémité de l'Avenue (côté sud, (le côté nord étant réservé pour laisser le passage du decauville) est visible sur la photo 188 prise de C: cette photo a été prise avant l'enlèvement des terres du côté nord.





Un cliché pris à la fin du mois montrant les vestiges de murs après enlèvement des terres n'a pu être utilisé: je le reprendrai pour le mois prochain.

Brakheir. Une équipe de 20 coolie continue à dégager le massif de pierres qui bloque le sanctuaire central. Les parties déjà dégagées (face E.-S.-O.) montrent approximativement le plan bizarre ci-contre: ce massif continue à montrer à la base le même profil curviligne. La photo 189 montre l'angle S.-O. de la terrasse supérieure au moment où commence le dégagement de la face O.



Les terres enlevées sont rejetées sur les parties basses en A, les blocs de pierres sont jetés par une glissière en B jusqu'au pied de la pyramide dont la base a été dégagée sommairement de la brousse qui en rendait l'accès impossible: on peut donc à l'heure actuelle voir les sanctuaires en briques (ou ce qui en reste, car beaucoup sont démolis) qui se dressaient tout autour du monument. Les divers étages de la pyramide ayant été également dégagés on peut voir les petits édicules en grès qui garnissaient ces étages et dont quelques uns sont encore assez complets. La photo 190 prise du bas de la face ouest laisse voir la glissière par où sont descendues les pierres. La photo 191 prise à mi-hauteur de la face ouest (en regardant le nord) montre deux

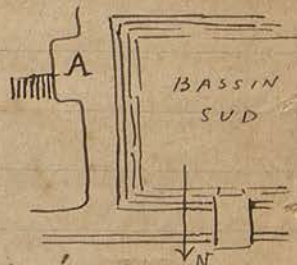


couronnements d'édicules encore en place.

Au bas de la pyramide un peu au sud de l'escalier de la face E. gisent deux très beaux piédestaux (l'un cassé malheureusement) dont le décor renaissance est d'une pureté admirable.

Sur la terrasse supérieure aux angles S-O et N-O. on a également trouvé deux piédestaux plus petits mais également d'une très belle facture. Enfin dans les débris de terre, grès, latérite et briques vitrifiées de la face ouest (car il est curieux de constater la présence de ces trois matériaux dans les débris) on a trouvé une théière en métal qui contenait 22 petites feuilles d'or estampées de buddha et une quarantaine de feuilles d'argent également estampées de buddhas, le tout d'aspect moderne.

Neak-Bean. Une équipe de 25 coolies a effectué le dégagement du dallage qui pourtourne le bord supérieur du bassin sud: c'est un dallage en latérite de 2<sup>m</sup>00 de largeur avec un léger rebord du côté opposé au bassin (photo 195) Sur le côté est ce dallage présente un décrochement A qui se termine par des gradins très bas en latérite dont on a mis à jour une dizaine mais ces gradins sont assez peu nets et semblent d'étériorés par un séjour prolongé dans l'eau. Le dégagement des dits gradins étant en cours, il est impossible actuellement de savoir à qui ils peuvent se rapporter.





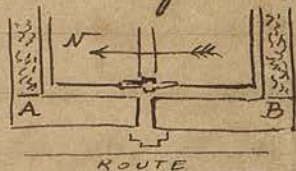
En même temps une partie de cette équipe est occupée à reprendre en endroit à l'ouest du bassin central dont les gradins s'étaient affaiblis, probablement à la suite du séjour des eaux pendant la saison des pluies.

3° Travaux d'entretien et de parachèvement.

Porte de la Victoire. - A la fin du mois j'ai repris le caporal Svay qui avec 18 coolies continue l'enlèvement de la butte de terre au sud de cette porte en vue de trouver les pierres nécessaires à la continuation du mur de soutènement nord sous les géants balustrade.

Ayant remarqué à la face o. de la porte de la Victoire un décollement du chapiteau du pilastre sud j'ai fait consolider cette pierre qui prenait une inclinaison inquiétante par une petite console en béton armé. La photo 194 qui montre ce travail en cours d'exécution montre également un décollement général qui intéresse toute la voûte (coté sud) et l'instabilité des joints à redents si fréquemment employés par les Khmers.

Ankor Vat. - Une équipe de 20 coolies ayant terminé l'enlèvement du luc. binh à l'extrémité nord du fossé ouest reprend le même travail à l'extrémité sud du même fossé: les fossés sud et nord encore encombrés de luc. binh sont isolés par deux barrières étanches en A et B qui empêchent le luc. binh de revenir dans la partie dégagée.



Les eaux des bassins ont légèrement baissé une visite au barrage de l'angle N.-E.



m'a montré sur le piquet marqueur mis par moi à cet endroit que le niveau de l'eau est à peu près le même qu'en septembre dernier au moment de la première crue.

L'équipe de 15 coolies affectée aux travaux de béton-armé, quand elle n'a pas été employée aux divers travaux de consolidation signalés au cours de ce rapport, a continué le nettoyage de l'esplanade autour du temple d'Angkor Vat enlevant la petite végétation qui commençait à se reformer et rendant l'accès libre aux portes extérieures E. et S., la brousse se reformant très rapidement dans ces avenues en simple remblai de terre.

Quelques corps de balustrade en naga retrouvés ont été rétablis sur des dis en pierre aux endroits où cette balustrade est interrompue.

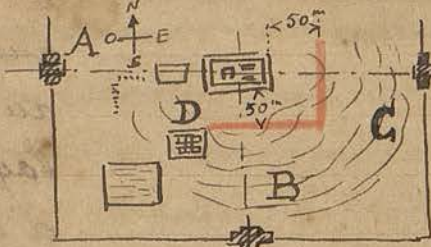
La cour intérieure du 1<sup>er</sup> étage a été également fanchée et nettoyée.

Chau Srey Tibol. Vers le milieu du mois je me suis rendu à Wat Trach où se trouve le n° 564 de l'IK sous le nom Chau Srey Tibol pour aller reconnaître si les travaux de prélèvement de pierre par un entrepreneur des Travaux Publics ne faisaient courir aucun danger au monument (cf. mon télégramme 91 du 23 septembre dernier et réponse du Chef du Service Archéologique n° 1102 du 26 septembre).

Le prélèvement des pierres se fait en trois endroits: à fleur du sol en A au nord de la porte d'enceinte extérieure ouest.

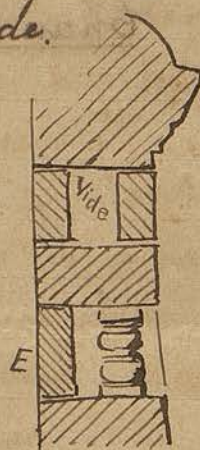


En B et en G à flanc de colline: j'ai  
indiqué au caporal de l'entrepreneuse sur place  
une limite de 50 mètres à partir de l'enceinte  
du monument à ne pas dépasser (en rouge  
ci-dessous) pour éviter tout affaiblissement pou-  
vant compromettre la solidité des constructions.  
D'ailleurs ils trouvaient  
suffisamment de pierre-  
caille en dehors de cette  
limite pour n'avoir  
pas à s'approcher plus près.

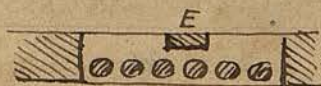


N'ayant que trois ou quatre heures à passer  
là, et une brousse intense et épineuse em-  
pêchant la visite du sanctuaire supérieur  
je me suis contenté d'examiner le monu-  
ment situé au bas de la pente sud  
(Lajouquière III p. 51 et 52) en D sur le schéma  
ci-dessus. J'ai noté les particularités suivantes:  
les murs en grès des galeries extérieures sont  
vidés au-dessus de l'assise fermant le  
linteau des fenêtres à balustrade.

Mais ici est évidemment  
n'est pas dû à un  
refouillement dans un  
bloc de pierre comme  
cela a lieu au Bapoum.  
Ce sont simplement  
deux pierres peu épaisses  
posées en carreau et qui laisse entre elles  
un espace vide.



Or milieu de chaque baie une pierre  
E placée derrière les balustrades  
semble vouloir renforcer

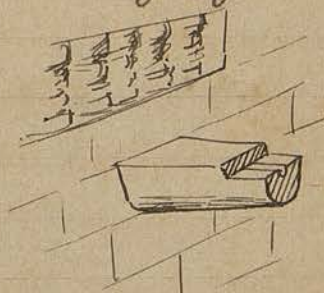




ces derniers pour soutenir la pierre du dessus.

Enfin l'une des galeries de cet édifice que le bonze qui me guidait m'a affirmé avoir été un dortoir (.) est désignée par les indigènes comme cuisine (le dortoir aurait donc été aussi refectoire.)

Je n'ai pu pénétrer à l'intérieur de cette galerie qui est obstruée par les éboulis, mais le mur extérieur laisse voir au-dessous de la fenêtre géante une sorte de gargouille en grès haute de 0<sup>m</sup> 37 qui fait saillie sur le mur de 0<sup>m</sup> 53 et porte une rigole d'évacuation d'eau.



J'ai regretté de ne pas pouvoir constater à quoi intérieurement correspondait ce device.

Pour aller à Wat Trach j'ai utilisé la nouvelle route coloniale qui doit relier Phnompenh à Siem Reap ~~par~~ Kompong Thom sur quatorze kilomètres en auto, faisant le reste à cheval, sur l'assurance de l'Ingénieur qui m'avait affirmé la chose possible. J'ai bien eu avec les différences de niveau, creux, ravins de la nouvelle route que l'auto de la Conservation y resterait. J'ai pu m'en tirer avec une roue cassée, mais j'attendrai l'achèvement de la nouvelle route pour m'y risquer de nouveau avec l'automobile.

Enfin j'ajouterai que le matériel de campagne donné l'an dernier par les Travaux publics est



loin d'être neuf: il a dû fortement servir, de l'avis  
même de l'ingénieur d'ici à qui je l'ai fait voir.  
Les essieux des wagonnets sont très usés et  
plusieurs wagonnets sont déjà hors d'usage  
par rupture de pièces.

Les dépenses pour le mois de Février ont  
été:

Budget Ecole Française:

Salaires des Coalis 1359<sup>fr</sup> 40

Membre Desours et Cabard

10 Caisses essence 138<sup>fr</sup> 60

Membre Jacquin et C<sup>ie</sup>

Pointes et Outils 195<sup>fr</sup> 00

Société des Automobiles de l'IG

2 bouques d'huile 35<sup>fr</sup> 28

Budget du Cambodge:

Salaires des Coalis 752.00

Total 2285,28 + 195<sup>fr</sup> 00

(Jointes à ce Rapport: 24 photos)

Le Conservateur D'Antiqu

*Mantel*